

Franceinfo vole au secours des actionnaires de Pfizer dont la cote baisse, baisse...

écrit par Raoul Girodet | 22 janvier 2022



Évolution du cours de l'action Pfizer (Source : NYSE).

Ah ! Qu'il est amusant de voir comment Big Pharma ne recule devant rien pour pousser à tout prix ses vaccins dont l'efficacité n'est finalement vraiment mesurable que sur la performance boursière !

On voit donc que l'effet COVID a propulsé le cours de l'action de la zone 30 -40 USD à près de 60 dollars le mois dernier.

Seulement, il y a un hic : comme on le voit, la dégringolade a commencé début janvier et hier le titre ne cotait plus que 53 dollars. Big Pharma n'apprécie pas cet écroulement.

Évidemment, la vérité commence à poindre le bout de son nez : le rapport bénéfice/risque n'est plus franchement affriolant. L'ère du vaccin salvateur risque de toucher à sa fin. Les boursicoteurs se désintéressent.

En effet :

- **Le bénéfice est loin d'être évident** car le dernier variant du virus ne provoque qu'un petit rhume (je peux en témoigner à l'heure où j'écris ces lignes puisque j'ai été testé positif hier, et ne ressens au plus qu'une légère fatigue). On voit bien aussi qu'avec près d'un demi-million de personnes testées positives par jour, il n'y a pas queue aux urgences.

- **Le risque est en revanche assez élevé** : les effets secondaires indésirables du vaccins, pourtant soigneusement occultés jusqu'à présent, commencent à ne plus pouvoir être tus.

Alors il convenait de réagir comme il se doit : continuer à maintenir l'angoisse pour dramatiser le risque, et minimiser les effets secondaires afin de maintenir artificiellement un rapport bénéfice/risque acceptable pour que les piquouzes continuent à qui mieux mieux et que le pognon revienne dans les caisses.

Et c'est exactement ce à quoi nous assistons.

Dans un précédent article j'exposais la façon honteuse dont la Pravda (Franceinfo) s'acharnait à dramatiser à outrance la situation de la pandémie :

<https://resistancerepublicaine.com/wp-admin/post.php?post=259675&action=edit>

La même Pravda vient maintenant nous exposer doctement que les effets secondaires du vaccin ne seraient que billevesées

d'hypocondriaques...

En effet, dans un magnifique article, FranceInfo nous apprend que :



[https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-billet-vert/covid-19-76-des-effets-indesirables-des-vaccins-sont-lies-a-l-effet-nocebo-d-apres-des-chercheurs_4905773.html#xtor=CS2-765-\[autres\]-](https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-billet-vert/covid-19-76-des-effets-indesirables-des-vaccins-sont-lies-a-l-effet-nocebo-d-apres-des-chercheurs_4905773.html#xtor=CS2-765-[autres]-)

Tout le monde a entendu parler déjà de l'effet placebo. C'est l'effet positif d'une substance neutre administrée à un patient dans le soin d'une affection.

L'effet nocebo est moins connu, mais exactement l'inverse : il s'agit de l'effet négatif d'une substance neutre administrée à un patient.

Tous deux sont liés à des mécanismes psycho-physiologiques bien décrits dans la littérature scientifique.

Seulement ces effets, certes indéniables, sont assez limités. Voici l'efficacité d'un placebo, selon Wikipédia :

Efficacité:

Le placebo a une efficacité prouvée chez le sujet sain, avec une moyenne de patients ressentant un effet quelconque de 15 à 30 % selon les études.

On voit donc que 30% est une efficacité maximum dans ce genre de cas.

Franceinfo, faillant à tous ses devoirs, n'a pas honte de titrer que dans le cas du vaccin, ce ne sont pas moins de 76% des patients qui sont victimes d'un effet nocebo. Soit plus du double de ce que la science admet comme maximum.

En clair, ceux qui ressentent des effets secondaires négatifs de la vaccination, ce n'est que du pipeau.

Bien sûr, un article « scientifique » vient étayer ce magnifique raisonnement. Il n'a pas été publié par « The Lancet », mais on est quand même en droit de se demander si le chercheur (Julia W Hass) est un modèle d'objectivité et si elle n'est pas téléguidée par Big Pharma.

En effet, dans le sempiternel paragraphe « Résultat est discussions », notre Julia va jusqu'à déclarer :

« La manière d'informer le public sur les effets secondaires indésirables potentiels du vaccin via des notices et dans les médias peut provoquer ou augmenter les réponses nocebo. »

Elle ajoute qu'il conviendrait d'expliquer en termes simples que les effets secondaires indésirables ne sont que le fruit de l'inquiétude et de l'anxiété. Pour faire bonne mesure, elle préconise également d'insister sur le fait que ces effets secondaires sont somme toute statistiquement très rares.

Traduction en bon français : « Les très rares effets secondaires négatifs ne sont que le fruit de la propagande mensongère des antivax. »

Il est clair que cette étude est du pipeau intégral.

Il est clair également que sans avoir procédé à des méta-études randomisées en double aveugle, chacun a connu légion de proches plus ou moins gravement affectés par le vaccin.

Je voudrais citer un exemple assez significatif.

Un ami chef d'entreprise a voulu récemment contracter un gros

prêt pour financer son développement.

En pareil cas, les assurances demandent un « check-up » complet. Rien ne lui a été épargné : analyses de sang, d'urines, de selles, électrocardiogrammes et j'en passe.

Cet ami reçoit les résultats et se pavane : il est en parfaite santé, tous les clignotants au vert.

Le lendemain il reçoit une injection du vaccin.

Le surlendemain il fait un infarctus qui a bien failli l'emporter.

Mais rassurez-vous puisque Franceinfo le dit : *son infarctus, c'est dans sa tête !*

Magnifique exemple de désinformation.

Paradoxe pour une chaîne d'info qui a pour slogan :

franceinfo :
et tout est plus clair

communiqué
de presse

franceinfo :

« Pas juste l'info, l'info juste »

Nouvelle campagne publicitaire